



28. April 2023

La viticulture s'adapte au changement climatique

Hivers plus chauds, étés chauds et secs, fortes précipitations locales : les viticulteurs doivent eux aussi faire face aux défis du changement climatique. Un débourrement précoce après un hiver doux risque par exemple d'entraîner des gelées tardives, ce qui peut considérablement endommager les vignes. Lors de longues périodes de sécheresse, elles subissent plus souvent un stress hydrique, ce qui entraîne notamment une diminution de la formation des baies. Les fortes pluies peuvent emporter le sol et un climat globalement plus doux favorise l'arrivée de nouveaux parasites.

Le projet international LIFE VineAdapt vise à fournir des connaissances pour la pratique afin de rendre la viticulture apte à faire face au changement climatique. L'augmentation de la biodiversité et l'adaptation de la gestion des vignobles sont essentielles à cet effet. Huit partenaires de terrain et de recherche d'Allemagne, de France, d'Autriche et de Hongrie se sont associés dans ce projet. Il est cofinancé par le programme européen pour l'environnement LIFE et par le ministère de l'Économie, du Tourisme, de l'Agriculture et des Forêts du Land de Saxe-Anhalt. La Landgesellschaft Sachsen-Anhalt mbH fait office de partenaire coordinateur.

Les résultats intermédiaires du projet ont récemment été présentés lors d'un atelier international en Saxe-Anhalt. En outre, des experts renommés ont pris la parole pour présenter des exposés variés sur la viticulture durable. En outre, des viticulteurs et des représentants d'associations viticoles, d'institutions scientifiques et d'autorités ont finalement élaboré des recommandations pour une viticulture adaptée au climat.

Afin d'augmenter la biodiversité dans les vignobles et d'améliorer la rétention des sols et de l'eau, le projet LIFE VineAdapt a semé des mélanges de plantes sauvages adaptés au site dans les allées de vignes de 44 vignobles. Il s'est avéré que la diversité végétale était nettement plus élevée dans ces vignobles. Il y avait également plus de coccinelles et d'araignées qui éliminent les parasites ainsi que plus d'abeilles sauvages. D'autres projets de recherche ont également montré qu'une couverture végétale permanente entraînait moins d'érosion du sol et une plus grande diversité d'abeilles sauvages, comme l'a confirmé le Dr Silvia Winter de l'Université de l'agriculture à Vienne.

Le projet LIFE VineAdapt teste également différentes méthodes pour éviter l'utilisation de pesticides, comme l'utilisation d'acide pélargonique et d'acide acétique et le traitement mécanique du sous-étage. Le traitement mécanique s'est avéré être la variante la plus efficace et la plus économique. Les applications d'acide étaient trop chères et devaient être effectuées trop souvent. Johannes Kiefer, propriétaire d'un domaine viticole à Eichstetten am Kaiserstuhl, a expliqué comment la viticulture peut fonctionner sans pesticides. Il mise entre autres sur la culture de cépages robustes,



appelés piwis, sur l'enherbement des allées de vignes et sur le renforcement des plantes avec des substances naturelles comme les algues.

En outre, le thème de la fertilisation efficace en termes de ressources a joué un rôle important. Le projet LIFE VineAdapt compare différentes méthodes de fertilisation telles que la fertilisation minérale en surface, la fertilisation minérale souterraine et la fertilisation organique avec des granulés de laine de mouton. Mais jusqu'à présent, aucune différence notable n'a été constatée entre les différentes méthodes en termes de rendement, de vitalité du vin, etc. D'autres études doivent suivre. Le Dr Maximilian Tafel de la Haute école de Geisenheim a expliqué que les viticulteurs s'engagent pour plus de biodiversité dans le vignoble parce qu'il s'agit pour eux d'avoir des vignes saines. La condition préalable est un sol sain, d'où l'intérêt de déterminer la méthode de fertilisation la moins intensive.

Le projet LIFE VineAdapt compare également l'irrigation de surface et l'irrigation souterraine. Il s'est avéré que l'irrigation n'avait aucune influence sur la diversité et la composition des plantes, ni sur la présence d'abeilles sauvages. Cependant, la couverture de plantes à fleurs était moins importante, ce qui explique pourquoi les vignobles irrigués comptaient moins d'araignées, de guêpes et de coccinelles, c'est-à-dire d'importants prédateurs de ravageurs. Le Dr Daniel Heßdörfer de la Bayerische Landesanstalt für Weinbau und Gartenbau a souligné dans son exposé qu'une irrigation modérée s'est avérée être la meilleure variante dans ses projets de recherche et qu'une irrigation économe en ressources est toujours la méthode la plus efficace pour réduire le stress hydrique. La viticulture en forte pente, en particulier, n'est déjà possible que de manière limitée sans irrigation.

Enfin, le projet LIFE VineAdapt vise à évaluer les services rendus par le vignoble en tant qu'écosystème, c'est-à-dire par exemple la production de raisins et le stockage de carbone. Dans son exposé, le professeur Markus Meyer de l'université d'Anhalt a recommandé de ne pas considérer les différents services écosystémiques séparément, mais ensemble.

Frederik Klodt de l'Institut national de la viticulture de Fribourg a présenté une possibilité intéressante d'obtenir un double bénéfice sur la surface viticole. Le photovoltaïque sur le vin pourrait être une autre source de revenus pour les viticulteurs, mais il n'est jusqu'à présent rentable qu'avec l'aide de subventions. Sur les premières surfaces expérimentales, aucune influence négative sur les insectes, les oiseaux et les mammifères n'a été constatée. Le microclimat ainsi que la rétention du sol et de l'eau se sont même améliorés.

Pour plus d'informations et pour télécharger les présentations de l'atelier :
<https://www.life-vineadapt.eu/fr/aktuelles>

Vers notre photo : les participants à la deuxième partie de l'atelier au domaine viticole régional Kloster Pforta à Bad Kösen ont développé des recommandations pour une viticulture adaptée au climat. (Photo : Weinreiter/LGSA)